

terme bien réducteur, pour devenir alors un historien, tout simplement.

Montrer la nouveauté et l'importance de ses apports dépasse le cadre de cette simple présentation de l'œuvre car il nous faudrait situer celle-ci relativement aux travaux de ses rares devanciers, Sompairac par exemple.

Nous ne pouvons cependant pas la quitter sans souligner ce qu'elle a de plus moderne et de plus émouvant : «... nous serons suffisamment satisfaits s'il nous est permis de faciliter à nos contemporains et à nos successeurs l'étude de notre histoire locale par l'examen des titres et des travaux qu'ont amassés nos devanciers ; car, suivant l'expression de Fontenelle, nous ne pouvons voir de loin, sans monter sur les épaules les uns des autres. », dit-il au terme de la présentation des « Sources historiques et bibliographie de l'arrondissement actuel... ».

Cette conscience, affirmée donc dès 1901, de la nécessaire imbrication, de la complémentarité des travaux des uns et des autres, l'acuité de la vision de cette solidarité, par delà les années, de tous les passionnés d'histoire, font pour nous de Joseph Sahuc l'exemple toujours vivant, le parangon des érudits du XIXe siècle.

François Charras,  
Pierrefeu, Février 1993.

\* Quelques notes biographiques :

Joseph Henri Victor Marie SAHUC est né à Saint-Pons le 30 octobre 1863 ; fils de François Célestin Jean Marie Cléri SAHUC et de Marie Adélaïde Joséphine RAZIMBAUD, il monte à Paris où, jeune avocat, il épouse le 28 décembre 1887, Louise Constance BOYER, une parisienne de six ans sa cadette.

Il s'établit notaire à Saint-Pons en rachetant l'étude un peu avant la fin du siècle, mais ne la garde que quelques années puisque Me Valette lui succède en 1902.

Il décédera en sa maison de la rue du Quai, après de longues années de maladie, le 21 juin 1924.

(Renseignements aimablement communiqués par son neveu, Me Valette).

L'ŒUVRE DE JOSEPH SAHUC (1863-1924)  
FONDEMENT DE L'HISTOIRE SAINT-PONAISE

François CHARAS

Pour un grand nombre de nos concitoyens, curieux de l'histoire de notre ville et de son pays, l'œuvre de J. Sahuc se réduit à son « Saint-Pons de Thomières, ses vieux édifices, ses anciennes institutions », réédité en 1979 et, malheureusement, épuisé.

Mettant nos pas dans les siens, à la recherche des traces de ce passé encore mal connu, nous avons été amenés à découvrir, au hasard des bibliographies, des fichiers et autres inventaires, une grande partie (l'ensemble ?) de ses ouvrages ; leur densité, leur diversité, leur niveau d'érudition rigoureuse nous ont incités à attirer sur ceux que nous avons pu consulter l'attention des passionnés de l'histoire de Saint-Pons.

- 1895-1902 : « Saint-Pons de Thomières, ses vieux édifices, ses anciennes institutions » ; vol. I (1895) : « Les sources de son histoire, ses archives » (p. 1-10) ; « Son abbaye, son évêché » (p. 21-155) ; vol. II (1902) : « La ville et les habitants » (p. 1-47) ; « La vie communale » (p. 45-155). Réimpr. Laffitte reprints de l'édition de Bergerac, 2 vol., 1895-1902, Marseille, 1979.
- 1896 : « Répertoire archéologique du canton de Saint-Pons », Montpellier, Ch. Boehm.
- 1897 : « Inventaire sommaire des archives communales antérieures à 1790 », suivi (p. 87) de « Textes en langue d'oc du pays de Saint-Pons » et de (p. 121) « Inventaire des archives du chapitre cathédral de Saint-Pons », Montpellier, Ricard Frères.
- 1898 : « Notes de Michel de Lalande-recteur de Siran - 1685-1712 », Narbonne, Caillard.
- 1898 : « Inventaire sommaire des archives communales d'Olargues », Montpellier, Ricard Frères.
- 1899 : « Inventaire de mes manuscrits, titres, pièces et ouvrages imprimés concernant l'histoire de l'ancien diocèse de Saint-Pons de Thomières », limographié par l'auteur.
- 1899 : « Notes sur l'archéologie religieuse dans l'ancien diocèse de Saint-Pons de Thomières » in « Mélanges de littérature et d'histoire religieuses publiés à l'occasion du jubilé épiscopal de Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier, 1874-1899 », Tome II, p. 379-401, Paris, A. Picard.
- 1901 : « Sources historiques et bibliographie de l'arrondissement actuel et de l'ancien diocèse de Saint-Pons de Thomières », Montpellier, Delord-Boehm et Martial.
- 1903 : « Quelques documents inédits sur l'ancien diocèse de Saint-Pons de Thomières », Saint-Pons, M. Francès.
- 1906 : « Mémoire géographique et historique sur le diocèse de Saint-Pons au XVIIIe siècle », Montpellier, Ricard frères.
- 1907 : « Charte des libertés et franchises accordées aux habitants de la ville et de la seigneurie d'Olargues, en 1289, par Bernard d'Anduze, seigneur d'Olargues », Montpellier, Société anonyme de l'imprimerie générale du midi.
- 1907 : « Archives de l'ancien évêché de Saint-Pons, inventaire de 1746, publié avec introduction, notes et tables, tome premier », Montpellier, J.Lauriol.
- 1907 : « Familles nobles et bourgeoises de Saint-Pons de Thomières aux XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles », Béziers, Imprimerie générale, Barthe, Soueix, Bourdou et Rul.
- 1908 : « L'art roman à Saint-Pons de Thomières », Montpellier, Imprimerie générale du Midi.
- 1909 : « Un ami de Port-Royal. Messire Pierre-Jean-François de Percin de Montgaillard. Evêque de Saint-Pons (133-1665-1713) », Paris, E. Lechevalier.
- 1909-VII : « Deux croix cimétières, Saint-Vincent-d'Olargues et Cébazan (Hérault) », Le Vigan, Ch. Bausinger.
- 1909-VIII : « Enquête sur la prise de la ville de Saint-Pons (1567) », Le Vigan, Ch. Bausinger.
- 1910-I : « Olargues pendant les guerres civiles du XVIe siècle », Le Vigan, Ch. Bausinger.
- 1910-IV : « Une erreur historique, Pierre de Fleyres, Evêque de Saint-Pons (1586-1633) », Le Vigan, Ch. Bausinger.
- 1910 : « Dictionnaire topographique et historique de l'arron-

dissement de Saint-Pons comprenant les noms de lieux anciens et modernes », in « Bulletin de la société languedocienne de géographie » (avec une carte des anciens chemins), réédité par Rés. univers. sans carte.

- 1910 : « Inventaire sommaire des archives hospitalières », précédé de « Quelques notes sur l'histoire de l'hôpital de Saint-Pons », Montpellier, Lauriol.
- 1910-1911 : « Bartholomé de Solliolis, médecin astrologue à Saint-Pons, 1516-1565 », in « Revue historique du diocèse de Montpellier », tome II, p. 379 à 382.
- 1910-XII : « Le livre de notes de Bernard Cabrol, vicaire de Riols (1597-1620) », Le Vigan, Ch. Bausinger.
- 1911 : « Une voie gallo-romaine (de Béziers à Cahors) », Montpellier, Imprimerie générale du Midi.
- 1923 : « Les sépultures néolithiques de la pointe du Barrou à Cette », Saint-Pons, Maraval.

Une œuvre de 25 ouvrages, et ce recensement ne prétend pas être exhaustif, qui se déroule sur 28 ans, avec un mystérieux vide de 12 années avant le dernier ouvrage...

Comment s'organise-t-elle ?

Elle atteint d'emblée les sommets avec la somme de 1895-1902 sur l'histoire de Saint-Pons et les ouvrages qui la suivent s'orientent dans trois directions :

— Donner au public les matériaux et les outils qui ont permis de l'édifier :

● inventaires de 1897, 1907, 1910, Répertoire de 1896, sources et bibliographies de 1899, 1901.

— Reprendre et approfondir les aspects abordés :

● Archéologie et histoire religieuse (1899, 1909-VIII), familles nobles et bourgeoises (1907), l'art roman à Saint-Pons (1908), notes de B. Cabrol (1910-XII) déjà publiées en partie en 1897.

— Explorer des pistes latérales entrevues :

● Notes de M. Lalande (1898), Charte des libertés d'Olargues (1907), Olargues pendant les guerres civiles du XVIe (1910-I) qui prolonge les documents sur la prise de Saint-Pons (1909-VIII), Inventaire de 1898, croix cimétières (1909-VII).

Elargissement et approfondissements successifs amènent notre auteur à des synthèses nécessaires selon deux axes :

— Dictionnaire topographique et historique, d'abord du Canton (1896) puis de l'arrondissement de Saint-Pons (1910).

Le premier des deux ouvrages précédents comporte, en préambule, une description des différents aspects du canton ; parmi ceux-ci le chapitre « voies de communications » (3 pages) deviendra, en se développant, un « Mémoire sur l'état des routes et des chemins de l'arrondissement » (25 pages).

Les autres chapitres, se développent eux aussi et regroupent les matériaux déjà rencontrés et affinés, donnent naissance en 1906 au vaste tableau du diocèse au XVIIIe siècle, ouvrage que nous retrouvons en préambule (pages 1-73) des « Archives de l'ancien évêché de Saint-Pons » (1907) ; s'y font jour des élargissements aux forêts, aux mines, qui confirment le souci de l'économique déjà apparu à propos des chemins et des foires.

Malgré son ampleur et la finesse de ses détails cet ouvrage n'arrive en rien à la hauteur de celui qui, pour nous, marque le point de perfection où culminent des qualités depuis longtemps manifestes :

Sans doute en germe dans l'histoire de Saint-Pons de 1895 l'ouvrage sur Percin de Montgaillard (1909) marque l'aboutissement de cette érudition minutieuse, toujours à l'affût du document original, toujours unie à la volonté tenace de ne rien omettre (que d'heures, d'années, passées à dresser inventaires et répertoires).

Mais il montre surtout la plénitude et la puissance d'un esprit capable de maîtriser, en un geste, tous les détails d'une biographie irréprochable, toutes les péripéties de l'action d'un grand évêque dans un diocèse « crotté », perdu au fond de sa province, mal en Cour mais au contact de nombre de grands esprits du royaume, et de les fondre avec le mouvement le plus ample des idées, de la vie religieuse, en France et en Europe.

Par là, Joseph Sahuc cesse d'être un « historien local »,